

QUESTIONNER LE MONDE

Se situer dans l'espace

Pour être un acteur responsable dans le monde qui est le nôtre, il nous faut le connaître, le comprendre pour le maîtriser. Pour construire l'avenir, il nous faut développer des conduites adaptées appuyées sur une évaluation de l'utilisation que font de notre planète les sociétés actuelles et celles du passé. Pour y parvenir, il nous en faut les codes. Ces codes, qui s'acquièrent progressivement dès l'école primaire, sont multiples. Les programmes de 2015 les abordent sous forme de langages spécifiques à acquérir dans toutes les disciplines.

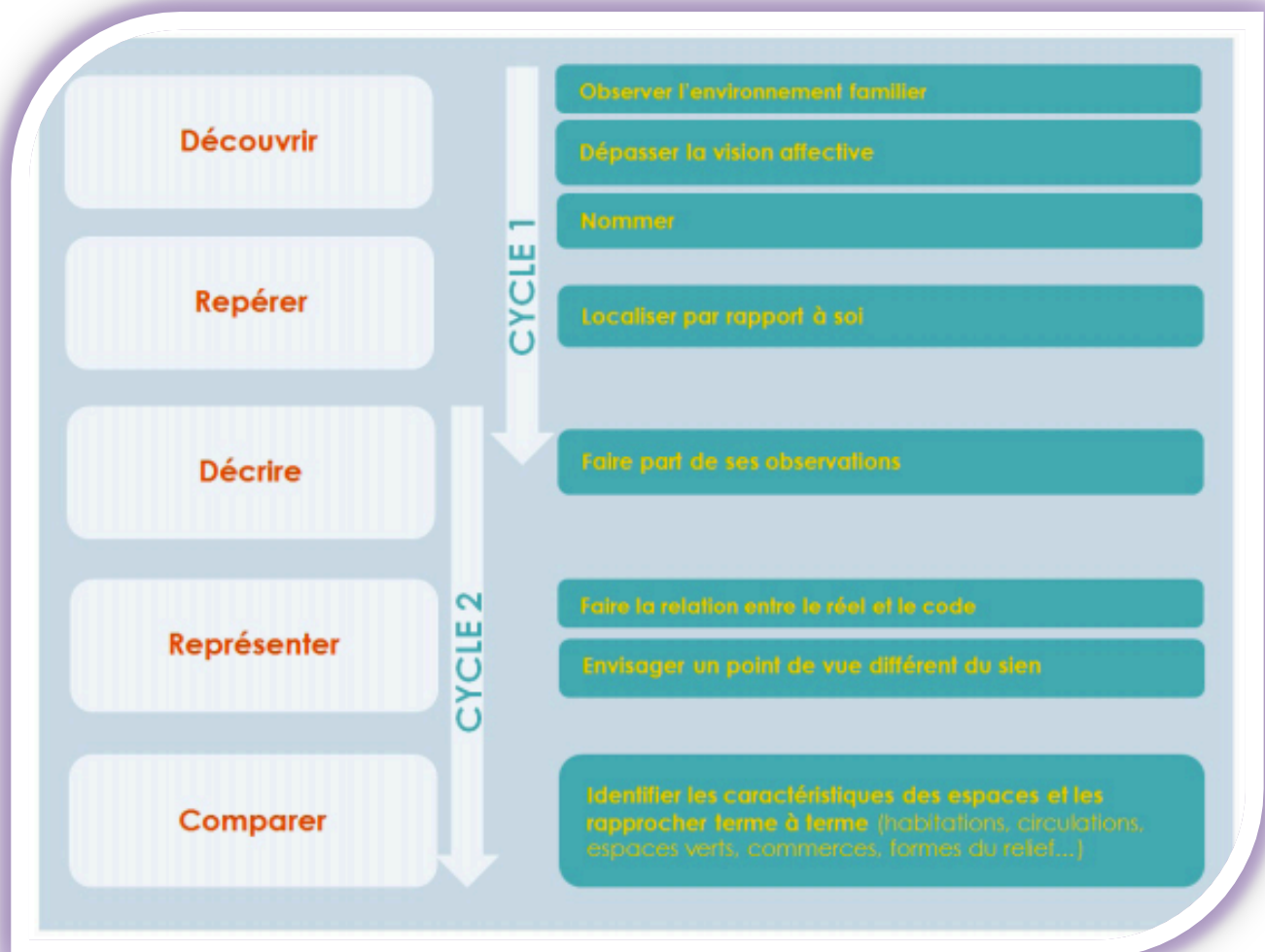
« Questionner le monde » est l'un des champs d'exploration du cycle 2. Les codes relatifs à ce monde, vu comme l'environnement dans lequel nous évoluons en tant que membre d'une société, requièrent de savoir s'y repérer (langage spatial et orientation du corps), de pouvoir identifier les « objets » qui nous entourent et de sérier ceux qui sont le fruit des activités des hommes et ceux dus à des forces naturelles (langage géographique et iconographique), de savoir y repérer des trames temporelles (langage abstrait du temps), d'en percevoir les organisations (langage cartographique). Ce questionnement du monde, qui amène l'élève à articuler progressivement le concret des perceptions et de l'observation à l'abstraction des savoirs pour penser le monde, doit aussi l'amener à se penser comme faisant partie intégrante de ce monde pour devenir un citoyen.

La structuration de l'espace au cycle 2 se construit - à la suite de ce qui s'est déjà fait en maternelle - très lentement en lien avec la maturation physiologique de l'enfant. Ce processus débute à la naissance et se nourrit des perceptions de l'enfant au contact du monde qui l'entoure. Il consiste en une construction de la latéralisation, elle-même en lien avec la construction de l'image de soi, en une capacité à se repérer et s'orienter, et en la maîtrise du vocabulaire spatial pour exprimer positions et déplacements. Si la familiarisation avec l'espace s'acquiert par l'expérience, la notion d'espace doit se construire et être accompagnée régulièrement. Des situations variées visant à la maîtrise des savoirs nécessaires à la structuration de l'espace doivent donc être proposées aux élèves plusieurs fois au cours de chaque année du cycle.

L'enfant de cycle 2 est encore très égocentrique et syncrétique. Il capte ses informations sur le monde au travers de ses perceptions. Le rôle de l'école est de lui permettre d'en prendre conscience et de les utiliser pour se construire une représentation plus objective du monde dans lequel il vit. L'école doit aussi l'amener à prendre conscience que l'autre peut avoir un point de vue différent du sien. C'est à la fois un dépassement de l'égocentrisme et l'évolution vers la capacité à vivre au sein de groupes. Cet autre est le camarade avec qui il échange sur ses perceptions, mais c'est aussi l'enseignant ou encore l'auteur d'une œuvre (écrite, iconographique, cartographique, picturale, chiffrée), qui apportent des éléments nouveaux, des manières différentes de construire le rapport au monde. Le syncrétisme empêche un traitement analytique des informations perçues. Les situations proposées dans le cadre de l'école visent donc à apprendre à l'enfant à trier ses perceptions, à mener des observations systématiques, afin d'en tirer des informations sur le monde environnant.

La latéralisation est un processus qui permet à l'individu d'opérer une partition du monde perçu selon les grands axes du schéma corporel : devant / derrière, en haut / en bas et les côtés, progressivement nommés gauche et droite. Cette structuration de l'espace perçu permet de comprendre la position occupée par le corps, vu d'abord comme point de repère unique et central (espace égocentré), puis relativement aux objets qui occupent l'espace et enfin indépendamment de sa propre présence dans l'espace. L'acquisition de la capacité à se repérer dans son environnement et à mobiliser le vocabulaire spatial se construisent peu à peu au cours de situations vécues, variées, et régulièrement proposées, qui donnent lieu à des déplacements verbalisés dans lesquels l'élève recourt à du vocabulaire désignant les actions, des objets repères et des directions dans l'espace.

Progressivement, on aborde la très **difficile représentation de l'espace**. Pour représenter un espace réel, il faut en avoir une bonne connaissance, c'est-à-dire en avoir mémorisé les principaux objets repères, les avoir organisé en un schéma mental cohérent avec la réalité, concevoir une réduction proportionnée de ces objets et en restituer l'organisation sur l'espace graphique en concevant un codage abstrait puisqu'il n'est plus question d'une vision en trois dimensions. Ces opérations cognitives sont très complexes pour l'enfant de cycle 2, aussi doivent-elles être amenées très progressivement et se donner les trois années du cycle pour amener l'élève à la maîtrise du plan. En effet, on demande à l'élève de passer d'une vision paysagère très affective de son environnement à une vision de l'espace, abstraite, du dessus et objective.



Citons Roger Brunet (2009) : « La question géographique, celle que se pose normalement tout géographe, et toute personne un peu curieuse, est tout simplement : qu'y a-t-il là, et pourquoi ceci est là. Le là est la clé du questionnement géographique. Très vite cependant la question doit être complétée : pourquoi là et sous cette forme, et depuis quand, et comment cela évolue-t-il ? »

Au cycle 2 (et aussi au cycle 3), la démarche en géographie peut être guidée par ce questionnement que l'on adaptera aux jeunes élèves. Aborder un thème en géographie scolaire, c'est d'abord se demander de quoi on parle en utilisant ce que l'on sait déjà, fruit des expériences vécues. Les élèves peuvent parler du quartier, du village, de la ville, des lieux de vacances, des transports, des magasins, du paysage. Ils peuvent aussi émettre des questionnements : on pense que c'est ainsi, mais un doute existe, donnant lieu à la recherche d'informations plus précises lors de sorties, de la lecture de documents.

La géographie implique de se demander où est ce dont on parle et donc de localiser par rapport à d'autres lieux et en adoptant un point de vue et donc une échelle. Où est ce quartier, cette zone commerciale par rapport à

l'ensemble de la ville ? Où est cette station touristique par rapport au littoral, à la région et à la France ? Où passent ces voies de circulation ? etc.

La comparaison intervient pour savoir si ce qui est là est aussi ailleurs : la ville comporte divers quartiers, les espaces commerciaux sont au centre de la ville sous une forme (boutiques) et en périphérie sous une autre (zone commerciale), les stations balnéaires montrent des similitudes dans leur organisation et parfois leurs paysages. La question de savoir « pourquoi c'est là ? » attendra le cycle 3 et surtout le cycle 4 qui analysera aussi « pourquoi c'est là et aussi ailleurs ? » et « pourquoi c'est là et pas ailleurs ? ».

